

# UNION BURUNDAISE DES JOURNALISTES



---

## Rapport de monitoring des messages de haine

---

**Rapport du mois d'octobre 2018**

**Alex**

**05/10/2018**

Ce rapport présente les messages de haine diffusés par les médias burundais durant ce mois d'octobre 2018

## Introduction

Le mois d'Octobre, mois de commémorations du 56<sup>ème</sup> anniversaire de l'assassinat du Prince Louis Rwagasore et du 25<sup>ème</sup> anniversaire de l'assassinat du président Melchior Ndadaye, a été très riche en messages excessifs, pour ne pas dire de haine. C'est aussi au cours de ce mois, que les protagonistes burundais devaient se rendre à Arusha pour le 5<sup>ème</sup> round de dialogue.

Les orateurs, presque tous, ont naturellement jeté l'opprobre aux anciennes puissances tutélaires, particulièrement à la Belgique pour avoir semé les germes de division. Aimé Pascal Nduwimana, Représentant légal de MAC-Burundi, tout comme Willy Nyamitwe, Conseiller Principal en communication à la Présidence de la République, ont mis sur le compte de la Belgique, les divisions interethniques qui ont emporté de nombreux hutus et tutsis et le sous-développement du Burundi. Si Willy Nyamitwe tente de déresponsabiliser les gouvernants burundais pour les crimes commis, les innocents fauchés par la machine à tuer par exemple plus de 50 ans après la colonisation ne sauraient être mis sur le compte de la Belgique. Pas plus que cette puissance ne peut l'être pour le marasme économique dans lequel est empêtré le Burundi. Ici, les burundais feraient mieux de suivre le conseil de l'ancien Président du Ghana, John Agyekum Kufuor pour rectifier le tir : *« ce dont l'Afrique a besoin, c'est le leadership. Un bon leadership. Pas n'importe quel type de leadership, mais le leadership qui a été bien préparé à diriger un développement socio-économique... »*

Le Président de la République Pierre Nkurunziza a lui tiré en direction de l'extérieur immédiat, vers le Rwanda. Prenant la posture de chef de guerre, il a donné la permission de tirer sans se le faire dire, sur un perturbateur de sécurité venant du Rwanda. Il a insisté que toutes les forces vives surveillent les frontières communes du Burundi avec le Rwanda et la RDC. A partir de Muyinga au nord-est du Burundi où il était parti exprimer ses regrets quant à la baisse du tonnage des minerais exploités, il a nommément visé le Rwanda qui n'est jamais content quand le

Burundi se développe. En fait, il a suivi la logique du bouc-émissaire qui veut que l'intérieur s'unifie par la « création artificielle d'un extérieur qui lui fait face. »

Gérard Hakizimana de Folucon F. s'est montré aussi dur que les orateurs précédents. Pour lui, ceux qui se rendent à Arusha sont des acteurs qui ont peur des élections et veulent passer par les négociations pour accéder au pouvoir. A Folucon F., on est peut-être pas au courant que la démocratie ne se limite pas aux élections, que comme le dit si bien le jeune sénégalais Amadou Moctar Diallo, « *la démocratie transcende les élections...et doit être une pratique constante qui doit guider l'action du gouvernement. Ainsi, le respect des notions des droits de l'homme, de participation des citoyens et de bonne gouvernance deviennent des aspects importants qui visent à renforcer la vitalité démocratique...* ».

L'homme le plus élaboussé ce mois d'Octobre a été l'ancien Président Pierre Buyoya aujourd'hui Représentant spécial de l'Union Africaine au Mali et dans les pays du Sahel. Le Directeur Général des Presses et publications burundaises, Louis Kamwenubusa, a tiré le premier en direction du major. Le Secrétaire Général du Cndd-FDD Evariste Ndayishimiye n'a pas non plus fait l'économe de ses cartouches. Cyrille Sibomana, consultant, a parlé d'un loup qui se faisait passer pour un agneau. Une symbolique pas du tout clémente dans la mesure où le loup est considéré comme un dévoreur. Dans la symbolique chrétienne, le loup est considéré comme une menace à la foi. Tous ces orateurs ne s'attaquent pas gratuitement au major Buyoya. Ils pensent que son travail diplomatique entrave la venue d'une révolution entièrement neuve. Selon Dick Howard, pour qu'une révolution soit entièrement neuve, elle doit être « *indépendante d'un passé, qu'elle rejette en bloc.* » Ici intervient la problématique de la culpabilité. « *Ce concept permet aux révolutionnaires de justifier l'élimination du passé, dans ses figures et ses formes particulières* », explique le professeur Dick Howard.

Si le Secrétaire Général du CNDD-FDD revient largement sur les dates fatidiques de l'histoire sombre du Burundi, il ne le fait pas n'importe comment. Il pose les Hutus en victimes et met les Tutsis, insidieusement c'est vrai, dans

une situation de redevables. Pierre Buyoya n'est en fait pas condamné comme individu, mais comme animateur d'un système ayant violé les droits des Hutus, et ce système est identifié aux régimes tutsis.

Le rejet de dialogue que Hamza Burikukiye de Capes+ exprime à plusieurs reprises dans ces déclarations vise justement la disqualification des acteurs des anciens régimes.

Sylvestre Ndayizeye, Secrétaire exécutif des ligues affiliées au CNDD-FDD veut un parti fort qui doit mobiliser époux, épouses et enfants. Il s'agit pour lui de lutter contre la transhumance politique et d'affaiblir ainsi les autres partis politiques.

Les militants du CNDD-FDD adhèrent déjà à cette idée de retour au monopartisme. Des auditeurs de REMA FM, comme Onésime de Rutunga en commune Mutambu dans la province de Rumonge peuvent s'en prendre aux leaders partis à Arusha. Pour Onésime, Rwasa n'a qu'à aller cultiver du café, tandis que l'ancien Président Sylvestre Ntibantunganya devrait se souvenir de l'assassinat de son épouse à cause de l'idéologie de l'Uprona qui faisait remarquer dans sa campagne de 1993, que si on veut enfanter et avoir une progéniture sauve, il faut voter Buyoya.

## Grille de monitoring des messages de haine dans les medias

Nom de l'organe : RTNB

Date de diffusion : 8 octobre 2018

Heure de diffusion : 19h, 21h

Localité : Muyinga

Titre de l'émission/édition : journaux

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	Pierre Nkurunziza, Président de la République du Burundi		Bisabwa rero ko ama komite y'umutekano muyakomeza akore incuro ndwi gusumba uko zakora, muzitire ibihengeri vyose umwansi yomeneramwo, kuko duteye imbere ntanezerwa...Amakomite y'umutekano, igisirikare, igipolisi, igendereza, intwaro ya nyabune, guhera uno munsu, cane cane muri kano karere, no ku mbibe zose, ndaca akarongo, cane cane ku mbibe Uburundi	<b>Traduction :</b> Il s'impose donc que vous renforciez sept fois plus que vous ne le faisiez les comités de sécurité, il faut baliser toutes les entrées qui peuvent permettre à l'ennemi d'arriver sur notre territoire parce que si on se développe cet ennemi n'est pas du tout content...Les comités de sécurité, l'armée, la police, le renseignement, l'administration et la quadrilogie, à partir d'aujourd'hui, surtout dans cette contrée, et à toutes les frontières, je

			<p>buhana n'Urwanda, na Kongo, muhashire inguvu incuro ndwi gusumba, ntituzokwumve umuntu yaje kudurumbanya ngo aze agende uko. Eka. Guhera uno muni tumwereke ko rutitaha.</p>	<p>souligne, surtout aux frontières communes entre le Burundi et la RDCongo, multipliez par sept vos forces, qu'on entende pas quelqu'un qui est venu perturber la sécurité et reparte sain et sauf. Non. A partir d'aujourd'hui, on va lui montrer qu'on n'attaque pas le Burundi en toute impunité.</p> <p><b>Interprétation :</b></p> <p>Jusqu'ici, le Commandant suprême des forces de défense nationale du Burundi, Pierre Nkurunziza, s'était interdit de prendre une corpulence de chef de guerre qui mobilise toutes les forces vives de la nation contre le voisin du nord, le Rwanda. D'après des sources concordantes, Pierre Nkurunziza expliquait uniquement au cours des séances de moralisation tenues à huis clos, le rôle historique et néfaste du Rwanda dans les relations tumultueuses avec le Burundi. Le Président burundais a choisi de faire la mobilisation contre le Rwanda à partir du nord du pays. Là où les radios rwandaises peuvent mieux le capter.</p>
--	--	--	---	--

				<p>S'il a décidé de franchir le Rubicon, c'est que les problèmes internes du Burundi sont devenus quasiment insolubles. Les élections de 2020 approchent et les fissures entre les hommes au pouvoir appartenant au CNDD-FDD d'une part sont devenues trop apparentes et difficiles à colmater. D'autre part, le pouvoir et l'opposition ont du mal à s'entendre sur une feuille de route pouvant garantir l'intégrité du processus électoral de 2020. De plus, le Burundi est dans un marasme économique et le chef de l'Etat qui comptait sur les rentrées venant de l'exploitation minière, notamment au nord du Burundi, est dans une déconvenue totale. Les horizons sont bouchés. Il n'y a pas de solutions immédiates à la paupérisation des populations burundaises. C'est dans cette conjoncture politico-économique défavorable que Pierre Nkurunziza tente de serrer les rangs internes contre un ennemi fantasmé, le Rwanda. C'est la logique du bouc-</p>
--	--	--	--	--

			<p>émissaire. Il s'agit d'épouser une logique qui permet, si on en croit du moins le professeur Stéphane Vinolo, « <i>l'expulsion de la violence sur le bouc-émissaire</i> », dans le but de « <i>l'unification d'un intérieur par la création artificielle d'un extérieur qui lui fait face.</i> » Selon le même professeur, « <i>lorsqu'il y a un problème dans un groupe, la meilleure façon de le résoudre est de nous trouver un ennemi commun et en position d'extériorité.</i> »</p> <p>Mais pour que la logique reste cohérente et produise les effets escomptés, le bouc-émissaire doit être plus faible que le groupe et les membres de ce dernier ne doivent pas avoir une quelconque identité avec lui. Le Rwanda, ennemi désigné, risque de ne pas bien remplir les conditions requises du bouc-émissaire. Et l'aventure belliqueuse dans laquelle est engagée le Burundi pourrait produire plus de problèmes qu'elle n'en résout.</p>
--	--	--	---



Nom de l'organe : RTNB

Date de diffusion : 12 octobre 2018

Heure de diffusion : Soirée

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : journaux

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	Aimé Pascal Nduwimana, Représentant légal de MAC Burundi	Auditeurs	Muravye uku kwezi ico tukwibukiramwo n'ama lattes, ama équerres gusa yo kudupima amazuru, imisaya, atwigisha ubuhutu ubututsi, ata kindi kintu tubona ko ababiligi badukoreye, ntibatwubakiye amashule, ntibatwubakiye amastades, aéroport y'iwacu murabe ingene imeze ariko murabe mugiyeye aha muri kenya, Ouganda, tanzaniya, muravye ahaciye ababiligi usanga ata développement...	<b>Traduction :</b> Si vous regardez ce dont on peut se remémorer pendant ce mois, ce sont les lattes, les équerres uniquement qui ont servi à nous mesurer les nez, les formes de nos visages, qui sont des symboles de référence aux Hutus et Tutsis, on ne voit rien d'intéressant qui a été accompli par les belges, ils ne nous ont pas construit les écoles, les stades, regardez comment est notre aéroport et comparez avec ceux du kenya, de l'Ouganda, de la Tanzanie, partout où sont passés les belges il n'y a pas eu de développement.

				<p><b>Interprétation possible :</b></p> <p>L'afro-radicalisme de MAC Burundi qui s'en prend avec virulence à l'ancienne puissance tutélaire n'apporte aucune solution aux difficultés quotidiennes dans lesquelles sont empêtrés les burundais, y compris les nombreux militants du CNDD-FDD. Les charges contre la Belgique que le mois d'Octobre tous les orateurs du pouvoir et pro-pouvoir ont reprises ad nauseam bloquent toutes les initiatives visant à développer le pays. Pour Amir Abdoulazeez qui a écrit un article en 2014 dans Libre Afrique, « <i>Nous devons nous dire la vérité amère, que ce qui est arrivé appartient au passé et ceux qui en parlent encore ratent le présent et obstruent l'avenir. Actuellement, les africains sont responsables du sous-développement de l'Afrique.</i> »</p> <p>Pour aider l'Afrique, l'ancien Président du Ghana, John Agyekum Kufuor conseillait de son côté : « <i>ce dont l'Afrique a besoin, c'est le leadership. Un bon leadership. Pas n'importe quel</i></p>
--	--	--	--	---

				<p><i>type de leadership, mais le leadership qui a été bien préparé à diriger un développement socio-économique, qui a une vision et est imprégné d'un zèle missionnaire pour s'attaquer à la myriade de problèmes qui interpellent le continent par ordre de priorité. »</i></p> <p><i>Même constat d'Amir Abdoulazeez : « le principal problème de l'Afrique est l'échec du leadership. »</i></p> <p>La colonisation, de même que l'esclavage ne sont pas des phénomènes spécifiques à l'Afrique. Ce sont des fléaux qui ont aussi touché l'Asie, l'Amérique latine...Ces régions du monde ne sont pas du tout comparables aujourd'hui avec l'Afrique dont les atouts naturels sont plutôt de loin plus importants. La Tanzanie, le Kenya, l'Ouganda que mentionne Aimé Pascal Nduwimana n'ont rien à voir avec le Burundi en termes de leadership.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 16 octobre 2018

Heure de diffusion : 16h

Titre de l'émission/édition: Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	Gérard Hakizimana, Représentant de FOLUCON F	Auditeurs	Ivy'i Arusha n'ivy'i Arusha nyene. Arico gituma twibajije ibabazo bitari bike duti mbega hazohava haba incuro igira gatandatu ? Igituma twavyibajije n'uko tumaze kuronka amakuru y'ibihugu biriko birivanga, ikiboneka n'uko ibihugu vyadukolonije bishaka ko intwaro iciye mu matora itabaho, bashaka ko abenegihugu babaka ijambo, bashaka ko ibintu vyose vyoca mu biganiro kugira bashikane ku butegetsi ya mirwi baterekwa	<b>Traduction :</b> Les histoires d'Arusha appartiennent à Arusha même. C'est pourquoi on s'est posé la question de savoir s'il n'y aura pas un sixième round. Si on s'est posé cette question, c'est qu'on voit des pays qui font de l'ingérence, ce qui est visible c'est que les pays qui ont colonisé le Burundi ne veulent pas entendre parler de régimes issus des élections, ils ne veulent pas que les burundais aient à se

			<p>amatora, babandi bazotamikwa ijambo. Niyo mpamvu rero twebwe tuvuga duti ibi biganiri birateye amakenga...Murazi ko hari abaperezida babiri bishwe mu 1994, umuperezida wacu w'Uburundi, hari umuperezida w'urwanda, ivyo vyose bikaba vyabaye abo bantu bavuye i Tanzaniya. Mukibuka n'igihe habaye coup d'Etat murazi ko Nyenicubahiro yari mu gihugu ca Tanzaniya...Niyo mpamvu tuvuga duti, abanyepolitike mu butandukane bwabo bwose, kwama biyumvira inzira y'ibiganiri bibera i Tanzaniya arirwo rukiza, nibacire birarura...Igihugu biragaragara ko gifise ubutare butari buke, ivyo bikaba vyaratumye abanyamahanga bavyura umugara barashavura, biboneka ko nabo bakeneye kubwimba nk'uko vyagiye biragenda muri kahise.</p>	<p>prononcer, ils veulent que tout passe par les négociations pour que les groupes qui ne veulent pas les élections accèdent au pouvoir, ces groupes qui ne vont opposer aucune résistance aux velléités déstabilisatrices des colonisateurs. C'est pour cette raison que nous disons que ce dialogue d'Arusha est suspect...Vous savez que deux présidents ont été tués en 1994, celui du Burundi et celui du Rwanda, ils venaient de la Tanzanie. Quand il y a eu coup d'Etat en 2015, son excellence était en Tanzanie...C'est pour cela que nous disons que tous les politiciens, dans leur diversité, qui pensent tout le temps que le dialogue qui se passe en Tanzanie est source de salut, qu'ils crachent cette ponction</p>
--	--	--	---	---

				<p>amère...C'est manifeste, le pays regorge de beaucoup de minerais, cela a aiguisé les appétits des étrangers, cela les a irrité, ils veulent les exploiter comme cela s'est fait par le passé.</p> <p><b>Interprétation possible :</b></p> <p>Le Représentant de Folucon.F qui est en vérité le porte-parole déguisé du pouvoir du CNDD-Fdd est contre tout dialogue avec les opposants. Il y est tellement opposé qu'il considère tout compromis fait à Arusha comme une source de malheur. Un brin d'ethnisme dans ses propos, il fait comprendre aux auditeurs de Rema FM que les gouvernants hutus, du Burundi et du Rwanda, n'ont jamais eu d'avenir politique certain s'ils adhèrent aux</p>
--	--	--	--	--

			<p>compromis faits en terre tanzanienne. Clin d'œil donc aux gouvernants hutus actuels pour qu'ils ne subissent pas le même sort que celui des anciens présidents burundais et rwandais Cyprien Ntaryamira et Juvénal Habyarimana, tués dans un crash d'avion en 1994 au Rwanda.</p> <p>Pour Gérard Hakizimana, les acteurs politiques opposés au pouvoir de Bujumbura ont peur des élections et veulent les contourner par le dialogue d'Arusha. Il a l'air de réduire la démocratie à l'organisation des élections. A part que les élections déjà organisées par le CNDD-FDD ne font pas exister « les citoyens en tant qu'individus libérés des formes d'allégeances sociales et capables de faire un choix rationnel », contrairement à ce</p>
--	--	--	--

				<p>que souhaite le jeune sénégalais Amadou Moctar Diallo dans <u>Penser la démocratie au-delà des élections</u>, « <i>la démocratie transcende les élections...et doit être une pratique constante qui doit guider l'action du gouvernement. Ainsi, le respect des notions des droits de l'homme, de participation des citoyens et de bonne gouvernance deviennent des aspects importants qui visent à renforcer la vitalité démocratique...</i> ». Si parler démocratie revient à mettre sur la table les questions de respect des droits de l'homme et de bonne gouvernance, alors, l'absence du Cndd-FDD, de ses partis et sociétés civiles acolytes ont raison de faire la chaise vide. Ils doivent prendre du temps</p>
--	--	--	--	--



	<p>Onésime, auditeur de Rutunga en commune Muhuta, province de Rumonge</p>		<p>Bokwihenda bakaba bazi ko ari twebwe abanyagihugu, leta ihari ubu yashizweho n'abanyagihugu, tukihenda tukumva ko bagiye kuganira n'abagomvye gutembagaza ubutegetsi, ico n'ikintu bokwitondera cane, bakihenda bakagikora intumwa za leta, ntibaze batahe bazosanga abanyagihugu tubanrindiye...Kuko n'ubu barya bantu batembagaje ubutegetsi, babantu baduca imitwe babona, n'ubu ntaho bagiye. N'ubu nivyo bagomba ko abanyagihugu twongera kugandagurwa barorera...</p>	<p>suffisant pour bien se préparer. L'ingérence des anciens pays colonisateurs, le pillage des minerais du Burundi devient de la simple propagande.</p> <p><b>Traduction :</b></p> <p>S'ils font la gaffe alors qu'ils savent que ce sont nous les citoyens, le gouvernement en place ce sont nous les citoyens qui l'avons élu, si on parvient à apprendre qu'ils sont partis dialoguer avec ceux qui ont voulu renverser le pouvoir, ils doivent faire attention à cela, s'ils font la gaffe et font cela les délégués du gouvernement, qu'ils ne rentrent pas parce que nous les attendrons de pied ferme...Parce que ces gens qui nous ont décapité sous le regard des</p>
--	--	--	--	--

			<p>gouvernants, ils n'ont pas encore désarmé. C'est ce qu'ils veulent faire même maintenant, nous tuer sous leurs yeux...</p> <p><b>Interprétation possible :</b></p> <p>Les propos d'Onésime illustrent bien l'état d'esprit des militants du Cnnd-Fdd. C'est un degré d'adhésion élevé des militants du CNDD-FDD à la propagande menée contre l'opposition par les idéologues du parti. En effet, des mises en garde d'un citoyen ordinaire à l'égard même du gouvernement, c'est un fait rare dans les relations entre gouvernants et gouvernés. On comprend bien dès lors le sort malheureux, celui-ci déjà réel dans certains lieux du pays, réservé aux burundais qui ne sont pas membres du parti au</p>
--	--	--	---

				<p>pouvoir ou des partis de la mouvance.</p> <p>La propagande qui se fait via la Radio Rema FM a fini par créer une dichotomie bien-mal, bon-mauvais. Les adversaires du CNDD-FDD sont dans ce sens considérés comme appartenant au camp des méchants, des putschistes, des tueurs, des acteurs pour ainsi dire illégitimes. La communication permanente et à sens unique à laquelle se livrent les leaders du Cndd-Fdd et ses acolytes des partis politiques et société civile ne vise qu'un seul feedback, la réaction violente venant des militants contre les adversaires.</p> <p>Le Conseil National de la Communication (CNC), même s'il est un organe du pouvoir du</p>
--	--	--	--	--

			<p>Simbona ko urupapuro rwokorerwa i Arusha ko ari rwo rwosumba urwabereye mu Burundi . Rusumba urwabereye mu Burundi ku batembagaje ubutegetsu bagasiga bamaze abantu bagaca bagenda kwinywera ibiyeri mu Bubiligi.</p>	<p>CNDD-FDD, devrait faire des efforts pour ramener à l'ordre une radio qui est en train de semer la haine au sein des populations qui cohabitaient paisiblement.</p> <p><b>Traduction :</b></p> <p>Je ne comprends pas comment une feuille de route venant d'Arusha peut primer sur celle convenue au Burundi. Celle d'Arusha n'a de primauté qu'aux yeux de ceux qui ont renversé le pouvoir et tué des gens avant d'aller boire de la bière en Belgique.</p> <p><b>Interprétation possible :</b></p> <p>Il s'agit ici d'une preuve que la tactique du pouvoir, qu'il enseigne à ses militants, c'est de refuser le dialogue avec</p>
--	--	--	--	---

				<p>l'opposition afin que la préparation des élections de 2020 soit uniquement l'affaire du CNDD-FDD. La « tentation de fuir l'épreuve démocratique de la coexistence conflictuelle », pour reprendre les mots de Marcel Gauchet, et qui débouche sur de l'unilatéralisme dans la préparation des élections ne pourra déboucher que sur de la violence. Car cette dernière naît de cette rencontre indispensable avec l'autre qui se révèle irréalisable. L'attitude d'évitement et de fuite des autorités de Bujumbura ajoute au sentiment de négation des opposants. Or, le plus profond besoin de l'homme, c'est de se sentir exister. Les opposants ne peuvent pas pleinement exister dans une ambiance de mépris.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 19 octobre 2018

Heure de diffusion : 16h

Localité : tout le pays

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
	<b>Kamwenubusa Louis, Directeur Général des Presses et Publications burundaises</b>	Auditeurs	Abashaka kwibagiza ivyo mu 2015, n'abashaka kwibagiza ivyo mu 1993 ingene Melchior Ndadaye umukuru w'igihugu twari twatoye yagandaguwe, ni bamwe, ntihagire uwuguhenda. Novyita circuit, n'akagwi kamwe kari muri ivyo, mbere harimwo n'abashimiwe, ukabona neza ko bashimiwe, bakaronka amabanga akomeye bakaja guserukira ishira hamwe ry'ibihugu vy'afrika mu bindi bihugu, bakabihagararira, kandi	<b>Traduction:</b> Ceux qui veulent cacher ce qui s'est passé en 2015, ce sont ceux-là mêmes qui ne veulent pas qu'on lève le voile sur ce qui s'est passé en 1993, comment le président Melchior Ndadaye qu'on avait élu a été assassiné, ils sont les mêmes, je dirai que c'est un circuit, c'est un même groupe qui est impliqué, il y en a même qui ont eu des primes pour cela, et tu vois bien qu'ils ont eu une gratification pour cela, ils ont eu

			<p>muri izi manza batera...</p> <p><b>Animateur</b> : usa n'uwuriko udoma urutoke kuri major Petero Buyoya...</p> <p>Kamwenubusa : Ego kweri niwe...Ngeze yagiye kuraba major Pierre Buyoya gute ?</p>	<p>des postes juteux, ils représentent l'union africaine dans certains pays africains, alors qu'ils ne sont pas blancs dans ces affaires...</p> <p><b>Animateur</b> : tu a l'air de pointer du doigt le major Pierre Buyoya...</p> <p><b>Kamwenubusa</b> : Oui vraiment c'est bien lui...Comment Ngenze est allé voir le major Pierre Buyoya ?</p> <p><b>Interprétation possible :</b>  Louis Kamwenubusa accuse pour dédouaner. Il accuse ceux des acteurs politiques qui ont assassiné le président Melchior Ndadaye et ses collaborateurs. Il implique les mêmes acteurs dans les violences de 2015. Il dédouane, ce faisant, les coupables des massacres des civils en 1993 et les années qui ont suivi jusqu'en 2015. Ce n'est quand même pas Pierre Buyoya qui a organisé les tueries dans les quartiers contestataires qui</p>
--	--	--	--	---

				<p>ont emporté la vie de nombreux innocents. Les visées d'un tel point de vue, c'est le balayage de tous les signes du passé pour asseoir une révolution neuve. Pour cela, il faut accuser pour balayer. Selon le professeur Dick Howard, « <i>une révolution se veut entièrement neuve, indépendante d'un passé, qu'elle rejette en bloc. C'est ici qu'on rencontre la problématique de la culpabilité. Ce concept permet aux révolutionnaires de justifier l'élimination du passé, dans ses figures et ses formes particulières.</i> » S'il advenait que Pierre Buyoya soit arrêté et jugé, il ne le serait sans doute pas en tant qu'individu, mais comme ancien Président de la République, en tant qu'animateur d'un système. Ou peut-être, ce serait toute une séquence de l'histoire qui serait condamnée à travers sa personne.</p>
--	--	--	--	---



				<p>Le dilemme des gouvernants du Cnodd-Fdd, c'est de pouvoir bâtir une nouvelle société sans être capable de balayer totalement l'ancienne. Un balayage difficile d'opérer en trombe dans la mesure où les Accords d'Arusha imposent un « power-sharing ».</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 20 Octobre 2018

Heure de diffusion : 16h

Localité : Bujumbura

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés ( message )	Traduction et Interpretation possible
	Evariste Ndayishimiye, Secrétaire Général du CNDD FDD	Auditeurs	Ako karanda karabandanije kubera intwaro z'igikenye zaciye zishinga imizi mu gihugu cacu kuva aho akagwi k'abicanyi kari karongowe na Michel Micombero batembagarije ubutegetsu bagaca bategura ubwicanyi butagira izina mu myaka ya 1969 na 1972. Ubwo nabwo bwabaye gushira mu ngiro itegeko ry'umwami w'Ububiligi ryo 1925 ryabuzabwoko bw'abahutu kuba mu buzima bw'igihugu. Ari naco gituma izo ntwaro zagumye	<b>Traduction :</b> Ce drame s'est poursuivi à cause des régimes issus des coups de force qui se sont enracinés dans notre pays depuis qu'un groupe de tueurs dirigé par Michel Micombero a renversé le pouvoir et préparé dans la foulée des massacres sans nom dans les années 1969 et 1972. Ces massacres ont été perpétrés pour mettre en application l'arrêté de 1925 du roi belge qui excluait les Hutus de la vie du pays. C'est pourquoi ces régimes ont été toujours soutenus par les colons jusqu'aux tueries innombrables orchestrés par le régime de Pierre

		<p>zishigikiwe n’abakoloni gushika no ku bwicanyi bw’agahomerabunwa bwakozwe n’intwaro ya Buyoya Petero mu makomine ya Ntega na Marangara mu 1988. Uko gushigikiywa n’abakoloni niko kwatumye intwaro za karyanishamiryango zigira ubwicanyi ubuhizi...No mu 1993, bahejeje kugandagura umukuru w’igihugu Ndadaye Melchior, baciye birara mu zindi ndongozi gushika aho bagandagura umukuru w’igihugu Ntaryamira Cypriano ariwe yagira agarukane umwizero, baca batangura guhiga buhongo abenegihugu nka kurya bari babigize mu 1972 no 1988. Bikaba biboneka ko ubutegetsi bwa gisirikare bwari bwiganje mu Burundi burongowe na major Petero Buyoya butigeze bwihanganira umuzo wa demokarasi...Ubwo bwicanyi bwose bwabaye isibe kuva muri kahise buguma</p>	<p>Buyoya dans les communes de Ntega et Marangara en 1988. C’est ce soutien des colons qui a fait que les régimes divisionnistes ont fait des cruautés leur bravoure...Même en 1993, après avoir assassiné le président de la République Melchior Ndadaye, ils se sont déployés parmi d’autres leaders jusqu’à assassiner le Président de la République Cyprien Ntaryamira qui allait ramener l’espoir et dans la foulée pourchassé les burundais comme ils l’avaient fait en 1972 et 1988. C’est manifeste que les régimes militaires qui dominaient au Burundi sous la direction du major Pierre Buyoya n’ont jamais supporté la venue de l’ère démocratique...Ces tueries qui ont tourné au drame depuis le passé et qui se sont produites de façon répétitive à cause des encouragements fait aux tueurs comme le major Pierre Buyoya sur demande de la Belgique...C’est étonnant aussi que le Bureau du facilitateur continue de demander que les anciens chefs d’Etat aient une place de choix dans le dialogue alors que</p>
--	--	---	---

			<p>bwisubiriza kubera amakungu aguma aha impigi abicanyi nka Petero Buyoya bohejwe n'ububiligi...Bitangaje kandi kubona ibiro vy'umuhuza biguma bisaba ko abahoze barongoye Uburundi bahabwa uruhara ruhambaye muri ivyo bikorwa kandi muri bose ata washitse ku butegetsi atowe n'abenegihugu...mu gihe baha ijambo major Petero Buyoya yagize ubuhizi ubwicanyi no gutembagaza ubutegetsi. Nta cirwa afise abanyapolitike bomukurako atari uko benshi bamwumva bagahahamuka kuko bataribagira amabi babonye ku ntwaro ziwe...</p>	<p>personne d'entre eux n'a été élu par le peuple...au moment où on donne la parole au major Pierre Buyoya qui fait des tueries et des coups de force sa bravoure. Il n'a pas de leçon à partager avec les politiciens burundais sauf que bon nombre d'entre eux deviennent traumatisés quand ils entendent son nom car ils n'ont pas encore oublié les malheurs qu'ils ont endurés pendant qu'il dirigeait le pays...</p> <p><b>Interprétation possible :</b>  Le Secrétaire Général du Cndd-Fdd exhume les dates fatidiques de l'histoire burundaise pour toucher les cœurs et les consciences des militants du Cndd-Fdd. Il pose ouvertement les Hutus en victimes et compte, ce faisant, sur ce que Stéphane Latté appelle une « militance émotionnelle. »  Sa déclaration en français est moins virulente que celle en kirundi et on a choisi de traduire la version en langue nationale pour faire comprendre jusqu'à quel point Evariste</p>
--	--	--	---	---

				<p>Ndayishimiye tient à cette mobilisation des victimes en actions éventuellement publiques. L'ancien Président Pierre Buyoya qui est attaqué avec virulence dans cette déclaration et au cours de tout ce mois d'octobre, est hors d'atteinte par la furie des leaders du Cnnd-Fdd. Il est pris comme un symbole. Un représentant de la communauté tutsie. En revendiquant la position de victimes pour les Hutus, Evariste Ndayishimiye, place la communauté tutsie en position de redevable. Si l'ancien Président Pierre Buyoya qui est attaqué avec virulence dans cette déclaration et au cours de tout ce mois d'octobre, c'est qu'il constitue un symbole. Il est considéré comme un représentant de la communauté tutsie. Les leaders du parti au pouvoir qui le savent hors d'atteinte et qui sont au courant que la figure à laquelle ils s'attaquent n'a pas d'unanimité venant des Tutsis, se livrent à dessein à une entreprise de manipulation idéologique de la mémoire</p>
--	--	--	--	---

			-	douloureuse. Pour le spécialiste Paul Ricoeur, « <i>tout travail sur le passé est un travail de sélection et de combinaison réfléchi des évènements les uns avec les autres, c'est un travail qui est nécessairement orienté, non vers une recherche de vérité objective, mais vers une recherche du bien...</i> ». Ce bien est pour le Secrétaire Général du Cndd-Fdd, la légitimation du pouvoir du Cndd-Fdd. Il s'agit pour lui et pour les leaders du CNdd-FDD donc, de sauver leur pouvoir en difficulté, par tous les moyens, y compris par la violence.
--	--	--	---	--

Nom de l'organe : Radio Nationale

Date de diffusion : 21 octobre 2018

Heure de diffusion : 19h

Localité : Makamba

Titre de l'émission/édition : journaux parlés

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation
	Sylvestre Ndayizeye, Secrétaire exécutif des ligues affiliées au CNDD FDD	Auditeurs	Wewe wa mukenyezi, wa mukenyerarugamba, uzi ko uri wenyene muri CNDD FDD, umugabo wawe akiri muri porona, akiri muri FNL, bayi turagusezeye, ntitugukenye, tuzokoresha ingo ziri au complet, ingo zuzuye zikwije amategeko, umwana tumuzi, umucance tumuzi, n'umupfasoni tumuzi...	<b>Traduction :</b> Toi épouse, membre de la ligue des femmes, dont le mari est encore membre du parti Uprona, ou membre du FNL, nous te disons au revoir, on n'a pas besoin de toi, nous mettrons à contribution des familles qui sont au complet, des familles complètes qui respectent la loi, des familles dont nous connaissons l'enfant, dont nous connaissons le mari, dont nous connaissons l'épouse... <b>Interprétation possible :</b>

				<p>L'exigence du Secrétaire exécutif des ligues affiliées au CNDD-FDD a en apparence l'objectif de souder les familles devant faire partie du parti. Même dans les vieilles démocraties, l'unité dans la famille est gage de succès auprès des électeurs. Mais des malentendus qui vont jusqu'à l'éclatement des familles sont notés. Des fils quittent le toit parce qu'ils n'ont pas été d'accord avec les choix faits et imposés par les parents.</p> <p>Derrière cette exigence, il y a deux réalités :</p> <ol style="list-style-type: none"><li>1. Le CNDD-FDD qui est au pouvoir pratiquement depuis 2005 a du mal à mobiliser de nombreux jeunes qui ont été à l'école et qui ont du mal à suivre les arguments basés sur l'affect. Ces jeunes pour la plupart chômeurs exigent des solutions concrètes à leurs préoccupations. Si le</li></ol>
--	--	--	--	---



				<p>gouvernement exige des ONGS qu'elles prennent en compte les équilibres ethniques dans les recrutements, c'est qu'il n'a plus de possibilités au niveau de la Fonction publique et des départements parastataux. Le gouvernement a contraint bon nombre d'enseignants et d'infirmiers tutsis à abandonner le travail au profit de leurs compatriotes hutus par des opérations de redéploiement, la stratégie s'est montrée moins porteuse.</p> <p>2. Il s'agit de bloquer le processus de transhumance politique qui pousse des militants du Cnodd-FDD à adhérer à d'autres formations politiques. Il y a derrière</p>
--	--	--	--	--

				<p>cela un objectif de dissolution de tous les partis politiques pour qu'il y ait retour au monopartisme. Le CNDD-FDD qui ne tolère pas la bipolarisation du jeu politique de l'Etat « sur la base d'une majorité qui gouverne et d'une opposition qui critique et propose des alternatives » (Touoyem Pascal, Professeur de Philosophie), n'est pas non plus totalement ouvert au « power-sharing » exigé par les Accords d'Arusha. Le CNDD-FDD veut jouer une politique qui est libérée de toutes les contraintes. Il y a danger car selon Paul Ricœur, une telle politique s'ouvre au « démoniaque ». Ainsi est né le totalitarisme nazi.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 24 octobre 2018

Heure de diffusion : 16h

Localité : territoire national

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
	<b>Cyrille Sibomana, consultant</b>	<b>Auditeurs</b>	...naravuze neza ko Uburundi butazoguma bupfukira ku kinyoma, bupfukira aho ingwe yigize intama, bitegerezwa ko intama ikaba intama, ingwe ikaba ingwe, umuntu akamenya uwo bahanganye. Ivyo vyarishe igihugu umuntu akaza bakigisha, bakigisha amaboko dufatanye bamwe bamwe ubumwe bw'abarundi, mugabo bariko bategura kwica umukuru w'igihugu mu 1993, hari mu	<b>Traduction:</b> ...j'ai clairement dit que le Burundi ne peut pas continuer à cacher la vérité, à fermer les yeux sur un loup qui se fait passer pour un agneau, il faut que l'agneau apparaisse comme un agneau, le loup doit montrer son apparence de loup, on doit connaître le vrai ennemi qu'il faut affronter. Le mensonge a tué le pays, des gens sont venus enseigner l'unité nationale,

			<p>1991 igihe twafatana amaboko, n'uwo nyene mwari muhejeje kuvuga (Buyoya) yari ingwe akigira intama...</p>	<p>certain on se tenait les bras, pendant qu'ils préparaient l'assassinat du Président en 1993, c'était en 1991 quand on se tenait les bras, ce monsieur dont vous parliez (Pierre Buyoya), c'était un loup qui se faisait passer pour un agneau...</p> <p><b>Interprétation possible :</b></p> <p>Cyrille Sibomana qui se veut consultant fait un saut spectaculaire dans la partisanerie politique. En participant au processus d'animalisation des acteurs politiques dont il ne s'empêche de citer des noms comme Pierre Buyoya, il oublie qu'il se positionne du côté des fascistes car l'animalisation des adversaires est précisément la marque de fabrique des régimes fascistes. Il pousse les auditeurs dans une ambiance de belligérance. Ce qui est dangereux car il s'agit d'un clin d'œil fait aux militants du CNDD-</p>
--	--	--	--	---

				<p>FDD qui peuvent alors tuer sans état d'âmes des êtres humains devenus sauvages. Surtout que la symbolisation des opposants par le loup revêt une signification profonde. En effet, le loup est synonyme de sauvagerie, c'est un dévoreur. Au niveau de la symbolique chrétienne, contrairement à l'agneau qui symbolise le croyant, le loup constitue une menace pour la foi. Parmi les sept péchés capitaux, le loup symbolise la débauche ou l'avarice. Attenter à la vie de ces loups serait donc plutôt un acte salutaire.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 25 octobre 2018

Heure de diffusion : 16h

Localité : territoire national

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
	<b>Hamza Venant Burikukiye, représentant légal de Capes+</b>	<b>Auditeurs</b>	N'ukuri nibaza ko abitavye ivyo biyago...abariyo rero n'abafise ikibazo, tumeneye inda ku rukumu, ni nabo bagiteye mu Burundi...bagiye bazi neza ko leta ititaba, n'imigambwe yiyemera kandi itekanye irondera amahoro...Tubona rero ko bari bitavye ba shebujya...Utamvye wirorera uba ubaye nk'umusazi.	<b>Traduction :</b> Franchement je pense que ceux qui ont répondu à ces causeries...ceux qui sont partis là, ce sont ceux qui ont un problème, si on dit la vérité, ce sont eux qui ont posé un problème au Burundi...ils sont partis tout en sachant que le gouvernement ne répondra pas présent, de même que les partis importants, tranquilles et qui cherchent la paix...On se rend compte qu'ils ont répondu à

			<p>Ubu ntakuja turahisha, abashaka</p>	<p>l'invitation de leurs chefs...Si tu danse sans spectateur, c'est que tu es devenu comme un fou.</p> <p><b>Interprétation possible :</b>          Considérés comme des fous, par le Représentant de Capes+, les acteurs politiques qui se sont rendus à Arusha sont qualifiés de non pacifiques et n'ont aucune valeur, contrairement au gouvernement et aux partis et associations de la société civile qui lui sont proches. Hamza Burikukiye dirige une association membre de cette société civile qui n'a pas pu s'attirer les bonnes grâces de l'aide internationale et qui est manipulé par le gouvernement. Cette société civile est utilisée pour disqualifier les opposants et la société civile concurrente qui ont fui le pays.</p> <p><b>Traduction :</b></p>
--	--	--	--	---

			<p>gutera Uburundi, nibaza ko babuteye uko bashoboye, kandi abarundi bamyeye bivuna, turazi ko abashaka kuduhekura intwari zacye, turazi ko batarasubiza inkota mu rwubati, aha twese tugenda tugavye, murazi ko bamaze kuzana n'ubuhinga bwo gukuramwo kamwe kamwe batarinze kurasa. Ntawuhonye ubwoko ngo abumare...</p>	<p>Il n'est plus question de cacher la vérité, ceux qui veulent attaquer le Burundi, je crois qu'ils l'ont tenté comme ils le pouvaient, et les burundais se sont toujours montrés vaillants, on est au courant que ceux qui veulent assassiner nos leaders n'ont pas encore désarmé, même nous autres sommes sur le qui-vive, vous savez qu'ils ont imaginé d'autres stratégies qui visent à éliminer un à un sans devoir sortir une cartouche. On ne peut pas faire disparaître toute une communauté...</p> <p><b>Interprétation possible :</b> Pour s'opposer à tout dialogue avec les opposants, le représentant de Capes+ fait des partenaires partis à Arusha pour le 5<sup>ème</sup> round de véritables tueurs. Pas n'importe lesquels ! Des tueurs de dirigeants du pays. Le thème de l'assassinat des dirigeants n'est pas le fruit du hasard. Il est en effet</p>
--	--	--	--	--



			<p>Nashaka kuvuga n'akantu numwise kw'isanganiro ngo umuhinga yitwa Nsengiyumva, yavuze ngo mu gihe umufasha azoba uwuvuye mu karere, ngo</p>	<p>mobilisateur car il renoue les auditeurs avec la période sombre de 1993 pendant laquelle des Hutus se sont levés avec gourdins et machettes pour tuer leurs voisins tutsis dans la foulée de l'assassinat du président Melchior Ndadaye. D'après des informations concordantes, dans les collines, la mobilisation des jeunes imbonerakure affiliés au CNDD-FDD est maximale. Des actes de provocation des voisins tutsis sont signalés çà et là dans les contrées jusqu'hier apaisées. L'irréparable s'inscrit dans l'ordre du possible.</p> <p><b>Traduction :</b> Je voudrais dire quelque chose que j'ai entendu à la radio Isanganiro, un expert du nom de Nsengiyumva a dit qu'aussi longtemps que le facilitateur proviendra de la région, et que</p>
--	--	--	---	---

			<p>n'ibiganiro bikabera mu karere, ngo nta na kimwe bizoshikako...N'urwo ruganda rw'amakuru ruja guhiga abo bantu bazukurura ubuhinga bwabo sinzi ico babupimyeko...N'ababuzukuruye basangiye imigambi...</p>	<p>le dialogue se tiendra dans la région, aucun compromis ne sera dégagé...cette rédaction qui va à la recherche de ces gens qui exhument leur expertise dont on ne sait comment elle a été évaluée...ceux qui ont aidé à exhumer cette expertise ont les mêmes objectifs...</p> <p><b>Interprétation possible :</b> Hamza Burikukiye qui est de cette société civile acolyte du pouvoir a la même hargne du même pouvoir envers les médias qui tentent de donner la parole à tout le monde. LA RADIO Isanganiro qui a été tirée des cendres dans lesquels restent enfouies toutes les autres qui étaient indépendantes est pointée du doigt par le représentant légal de Capes+ qui prend fait et cause pour un pouvoir qui ne supporte pas de pensée dissidente. Isanganiro a pêché</p>
--	--	--	---	---

				<p>contre la communication politique permanente du CNDD-FDD qui a, pour citer Pascal Lardellie, « <i>la tentation permanente d'influence et d'inféodation.</i> » Le CNDD-FDD pense que la maîtrise de son pouvoir passe par « le ralliement des esprits. » Isanganiro risque d'être encore une fois d'être fichée parmi les acteurs qui veulent prendre le pouvoir au Cnnd-Fdd. Le clin d'œil de Capes+ peut être suivi d'actions destructrices de la Radio Isanganiro qui veut faire entendre d'autres sons de cloche et ainsi entraver le ralliement des esprits à la propagande du parti au pouvoir. Un pouvoir qui veut garder le monopole de « dire », « d'édicter », de « mentir », de « passer sous silence », pour encore une fois emprunter les mots de Pascal Lardellie.</p>
--	--	--	--	--

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 25 octobre 2018

Heure de diffusion : 16h

Localité : territoire national

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
	<b>Onésime, un auditeur de Rutunga en province de Rumonge</b>	<b>Auditeurs</b>	Ndabaramukije batama mwebwe mwemeye kuba abagabo mukanka kuba abashingantahe... Nimba iwabo na Rufyiri barareze amaboko bakanka kurima muhira iwabo, twe nta nzara dufise, nagende asege muri Tanzaniya barya bazungu bamuhe ivyo arya...Nimba arya amadolari aseze...mu Burundi nta nzara dufise, napfe yipfane... Umukuru w'igihugu yaravuze ati hariho amazina twita abana	<b>Traduction :</b> Je vous salue respectables personnes vous qui avez accepté d'être des hommes et qui avez refusé d'être des notables traditionnellement investis... Si chez Rufyiri les gens se sont montrés paresseux et refusé de cultiver, nous on n'a pas faim, qu'il aille faire la manche en Tanzanie pour que ces Blancs lui donnent à manger...S'il consomme des dollars qu'il a mendiés...au Burundi on n'a pas

			<p>akatugarukako, barakoze kutaja kuraba Mbundagu bari guhava bababundagurirayo...</p> <p>Mbega Claude, jewe ndibuka mu matora yo 1993, hariho agapira kanditse ko ngo ugomba kuvyara ugaheka tora Buyoya, ivyo ko mutabivuga kugira abana bacu baze bavyumve? None yasize aduhekuye. None karaciye ingani yongere abe i Arusha, abanyapolitike bose bo mu Burundi bace bagenda bicarane ngo ganza sabwa, yasize aduhekuye kuri bimwe yandika kuri ka gapira ?</p>	<p>faim, qu'il se perde seul...</p> <p>Le chef de l'Etat a dit qu'il y a des noms que nous donnons à nos enfants et qui déterminent le sort de nos enfants, ils ont bien fait de ne pas aller s'asseoir avec Mbundagu (dame en exil dont le radical de son nom a une forte ressemblance avec un fusil), ils auraient pu visés par des tirs nourris de fusils)...</p> <p>Claude (animateur), je me souviens lors des élections de 1993, il y avait un pull-over qui portait ce slogan, « si tu veux enfanter et avoir une progéniture sauve, il faut voter Buyoya », pourquoi vous ne le dites pas pour que nos enfants l'apprennent ? Est-ce normal qu'il aille à Arusha, et que tous les politiciens venant du Burundi s'assoient à ses côtés et se prosternent devant lui, alors qu'il est parti après avoir commis des forfaits inspirés par le slogan écrit sur le pull-over ?</p>
--	--	--	--	--

				<p><b>Interprétation possible :</b></p> <p>Onésime qui appelle dans toutes les émissions de REMA FM dégage en direction de personnalités de la société civile et des hommes politiques précises : Rufyiri Gabriel, Président de l'OLUCOME, Mbundagu connue en 1993 pour avoir été gouverneur de la province de Cankuzo et l'ancien Président de la République Pierre Buyoya. Il exprime sa hargne contre ces acteurs du monde politique et de la société civile sans que l'animateur qui doit être présent pour ces absents ne recadre pas l'intervention qui a valeur de coup de gueule. Or, dans les émissions interactives comme celles de REMA FM où des appelants parlent avec excès, leurs paroles doivent être filtrées. Pour Christophe Deleu, il s'agit d'échapper à « la parole qui fait peur », à la parole qui tue, devons-nous ajouter.</p>
--	--	--	--	--

				<p>Onésime qui sait très bien que ces personnalités vont parler indubitablement de l'âpreté de la vie des populations, les qualifie de cruels, de paresseux et de mendiants et leur peint un Burundi idyllique où personne n'a faim. Pur et dur cynisme puisque tous les burundais honnêtes sont au courant des difficultés dans lesquelles sont empêtrés au moins 65% de la population burundaise.</p>
--	--	--	--	---

Nom de l'organe : Rema FM

Date de diffusion : 27 octobre 2018

Heure de diffusion : 16h

Localité : territoire national

Titre de l'émission/édition : Akabirya

	Nom et titre de l'orateur	Public cible	Propos indexés	Traduction et interprétation possible
	<b>Willy Nyamitwe, Conseiller principal en communication à la présidence de la République</b>	<b>Auditeurs</b>	Abatanga amafaranga y'ibi biganiro, n'ubumwe bwa Bulaya burimwo igihugu c'Ububiligi arico kiri mu bakolonije Uburundi, mbere no mu babivye amacakubiri, batwiciye umuganwa Rudoviko Rwagasore n'abandi batagira uko bangana, batumye abahutu n'abatutsi bicana, ubu ntawoba agiharura abahutu n'abatutsi bamaze gupfa...	<b>Traduction :</b> Ceux qui financent ces pourparlers, c'est l'Union européenne dont fait partie la Belgique qui est parmi les pays qui ont colonisé le Burundi, et d'ailleurs qui est parmi ceux qui ont semé les germes de division, parmi les tueurs du Prince Louis Rwagasore et d'autres nombreux burundais, c'est elle qui a fait que les Hutus et les Tutsi s'entretuent, aujourd'hui il serait difficile de compter le nombre de



				<p>Hutus et de Tutsis déjà morts...</p> <p><b>Interprétation possible :</b></p> <p>Il s'agit d'un processus de déresponsabilisation des acteurs politiques burundais dans leur ensemble pour les nombreux crimes commis pendant qu'ils gouvernaient et gouvernent le pays. Les gouvernants de toutes les époques auteurs des forfaits les plus ignobles ne peuvent pas du tout invoquer l'action d'un système colonial détruit depuis plus de 56 ans pour clamer leur innocence. Quand des éléments de défense et de sécurité tuent des jeunes uniquement parce qu'ils sont contre le troisième mandat du Président Pierre Nkurunziza, ce n'est pas la faute aux colonisateurs. Les disparus de 2015 et après ne sont pas à mettre sur le compte des Belges mais bien des gouvernants identifiables et qui devront à un certain moment répondre de leurs actes...</p>
--	--	--	--	---

**Onésime, auditeur  
de Rutunga en  
province de  
Rumonge**

Umunsi barya bagabo bavuye i Arusha, bazodusanga ku kibuga c'indege, uwo munsi niho bazodusigurira iminsi yose amanyanga bama bagendamwo ata wabatumiye. Harimwo nka nyakubahwa Rwas...kuko ntivyumvikana acungerewe n'inzeho z'igihugu mugabo akagenda i Arusha. Uribuka igihe aherukayo yasavye ko bozana inteko mvamakungu, ntibitangaje rero ashobora yagiye gusaba nk'ivyo, kuko urya n'umushingamateka, avuga ko yatowe n'abanyagihugu, tugomba rero azodusangeyo tumubaze ivyo yagiye gukora. Hama Ntibantunganya nawe, ati wibuke ko igihe bakwicira umugore, nimba uri incabwenge, wibuke ko mukwiyamamaza ku gapira ka porona Buyoya yaserukira kari

**Traduction :**

Le jour où ces gens reviendront d'Arusha, ils vont nous croiser à l'aéroport, ce jour là, ils vont nous expliquer pourquoi ils s'y rendent tout le temps pour des affaires louches sans qu'ils n'aient été mandatés par personne. Parmi eux, il ya Rwas...Parce que c'est impensable, il est gardé par les institutions de sécurité de l'Etat et il se rend à Arusha. Rappelle-toi, lorsqu'il est allé là bas au quatrième round, il a demandé qu'il vienne des forces étrangères, ce n'est pas étonnant qu'il reformule la même demande au 5<sup>ème</sup> round, parce que lui c'est un élu, il dit qu'il a été élu par les citoyens, on veut donc qu'il nous trouve à l'aéroport pour qu'il nous dise ce qu'il est allé faire là bas.

			<p>kanditse ko ugomba kuvyara ugaheka tora Buyoya. Ico yicare akizi, ace yibuka ko bamuhekuye...</p> <p>Kamwenubusa yavuze ati nibabe bareka gukinisha abenegihugu. Ejo Rwasu ntazosubire kuvuga ngo yatsinzwe kandi ariwe ariko arabidabaga. Akaba atazi politike naduge arime agahawa, bizomufasha twese turiko turarima, mugabo areke kuja arayubira ku buzima bw'abenegihugu...Turamaze kubabara...Twebwe abanyagihugu tugomba tuve hasi turwanyeye iyo mihimbiri.</p>	<p>En ce qui concerne Ntibantunganya, dites lui qu'au moment où on a tué ton épouse, si tu es intelligent, dites-lui que pendant la campagne, le pull-over de campagne de l'Uprona qui avait mis en avant Buyoya portait ce slogan, « si tu veux enfanter et avoir une progéniture sauve, voter Buyoya. » Qu'il se rappelle de cela et pense au forfait commis contre lui...</p> <p>Kamwenubusa a dit qu'il ne faut plus qu'ils jouent avec les citoyens. Que Rwasu ne dise pas demain qu'il a été battu aux élections alors que c'est lui-même qui est en train d'entraver son processus.</p> <p><b>Interprétation :</b> Ce fidèle auditeur de Rema FM, sans doute un militant très zélé qui intervient dans toutes les émissions ne décolère face aux attitudes d'acteurs politiques hutus qui refusent de se laisser inféodés par le pouvoir du CNDD-</p>
--	--	--	--	--

				<p>FDD. L'honorable Agathon Rwasa a ainsi droit à des flèches décochées par cet auditeur dont la position est largement partagée par les adeptes du CNDD-FDD. Pour eux, à partir du moment où c'est un Hutu qui dirige le pays, tous les autres Hutus doivent se ranger derrière lui. Cet auditeur a subi longuement le matraquage des entrepreneurs politiques chantres de la dichotomisation de la société burundaise. Une dichotomisation qui s'est révélée au Burundi artificielle car reposant sur l'illusion de l'homogénéité de la communauté hutue. Onésime et la Radio Rema FM utilisent toutes les stratégies pour rentrer toutes les personnalités importantes dans le clan CNDD-FDD. L'ancien président Sylvestre Ntibantunganya qui se met difficilement au pas a par conséquent droit d'entendre une</p>
--	--	--	--	--

				<p>personne non instruite douter de ses capacités intellectuelles, et de suivre une leçon sur ces attitudes incohérentes qui le font rejoindre à Arusha des acteurs politiques qui ont tué son épouse en 1993 lors d'un putsch militaire qui a aussi coûté la vie à Melchior Ndadaye. Faute de convaincre, les militants sont déterminés à en découdre avec ce genre de « vauriens », comme les nommait le héros de l'indépendance, le prince Louis Rwagasore.</p>
--	--	--	--	--